

ALTAREA COGEDIM REGIONS - On40 881

PROJET ZAC DU PRÉ GAUCHET - ÎLOT 4B - NANTES (44)

Expertise naturaliste "flash"



Décembre 2018

Projet ZAC DU PRÉ GAUCHET - îlot 4B - à Nantes (44)

-
Expertise naturaliste « flash »



THEMA ENVIRONNEMENT
Le Sirocco – Bat. C
250 rue Jean Mermoz
44150 ANCENIS

A18.175A
Novembre 2018

Sommaire

1	PREAMBULE.....	6
2	FLORE ET MILIEUX NATURELS	7
2.1	PROTOCOLE DE TERRAIN	7
2.2	FLORE ET HABITATS DU PERIMETRE D'ETUDE	8
2.2.1.	<i>Les habitats.....</i>	8
2.2.2.	<i>La flore.....</i>	10
3	FAUNE	13
3.1	PROTOCOLES DE TERRAIN.....	13
3.1.1	<i>Inventaire des oiseaux.....</i>	13
3.1.2	<i>Inventaire des amphibiens.....</i>	13
3.1.3	<i>Inventaire des reptiles</i>	13
3.1.4	<i>Inventaire des mammifères.....</i>	14
3.1.5	<i>Inventaire des insectes</i>	14
3.2	RESULTATS.....	14
3.2.1	<i>Oiseaux.....</i>	14
3.2.2	<i>Amphibiens et reptiles</i>	19
3.2.3	<i>Mammifères.....</i>	19
3.2.4	<i>Insectes.....</i>	19
4	CONCLUSION	20

Liste des figures

Figure 1 :	Habitats recensés sur l'aire d'étude et espèces floristiques invasives	9
Figure 2 :	Localisation des observations d'oiseaux protégés	18

Liste des tableaux

Tableau 1 :	Synthèse des habitats recensés selon les nomenclatures EUNIS et CORINE Biotopes	8
Tableau 2 :	Espèces végétales présentes sur le site du projet	10
Tableau 3 :	Statuts des oiseaux recensés sur l'ilot 4B de la ZAC Du Pré Gauchet	16

Ce compte-rendu a été réalisé par le bureau d'études :



THEMA Environnement
Le Sirocco – Bat. C
250 rue Jean Mermoz
44150 ANCENIS

Les auteurs de l'étude sont les suivants :



- Rozenn LE HYARIC : cartographe
- Elodie PROUX : écologue
- Lucie SCOTT : écologue



Remarque :

Toutes les photographies illustrant le compte-rendu ont été prises sur site lors de la campagne de terrain (sauf mention contraire, le cas échéant).



1 PREAMBULE

Le présent rapport est relatif au diagnostic écologique réalisé dans le cadre du projet de création de bureaux, logements, activités et commerces au sein de l’ilot 4B dans la ZAC du Pré Gauchet à Nantes (44).

Thema Environnement a été missionné par Altaréa Cogedim en vue du dépôt du dossier d’examen au cas par cas afin, notamment, de réaliser une expertise de terrain sur l’ilot 4B de la ZAC Du Pré Gauchet. Thema Environnement y a réalisé une campagne de prospections sur les habitats, la faune et la flore, le 8 novembre 2018. Le présent rapport, basé sur l’expertise de l’ilot 4B, évalue les enjeux écologiques pouvant être mis en évidence ou suspectés de par la configuration et la nature des milieux présents.



2 FLORE ET MILIEUX NATURELS

2.1 PROTOCOLE DE TERRAIN

Dans l'emprise du projet et sur ses marges, les milieux ont été caractérisés à la suite de la campagne d'investigations du 8 novembre 2018, et ce suivant les typologies CORINE Biotopes et EUNIS, et le cas échéant selon la typologie EUR 15. Les outils utilisés sont :

- le manuel CORINE Biotopes – version originale, types d'habitats français (ENGREF, dernière version) : les milieux recensés sur le secteur d'étude seront caractérisés selon le manuel d'interprétation des habitats français CORINE Biotopes¹. Ce document correspond à une typologie des habitats français servant de base à l'identification sur le terrain des milieux rencontrés ;
- EUNIS (European Nature Information System) Habitats est un système hiérarchisé de classification des habitats européens construit à partir de la typologie CORINE Biotopes et de son successeur, la classification paléarctique² ;
- le manuel d'interprétation des habitats de l'Union Européenne – EUR 15 (COMMISSION EUROPEENNE DG ENVIRONNEMENT, 1999).

Le protocole de prospection a permis :

- d'identifier les groupements végétaux (milieux) en présence et de les caractériser selon les typologies citées précédemment ;
- de les cartographier ;
- d'inventorier les espèces végétales les caractérisant.



Les relevés de terrain ont été effectués par temps ensoleillé avec une température oscillant entre 9 et 11°C le 8 novembre 2018.

¹ ENGREF, 1997. CORINE Biotopes – version originale – Types d'habitats français. Muséum National d'Histoire Naturelle, Programme LIFE.

² Louvel J., Gaudillat V. & Poncet L., 2013. *EUNIS, European Nature Information System, Système d'information européen sur la nature. Classification des habitats. Traduction française. Habitats terrestres et d'eau douce*. MNHN-DIREV-SPN, MEDDE, Paris, 289 p.

2.2 FLORE ET HABITATS DU PERIMETRE D'ETUDE

L'îlot 4B s'inscrit dans un contexte très urbanisé, où le terrain est occupé par une base vie de chantier (bungalow, espace de stationnement) comportant différentes zones de stockages de matériaux divers. Les milieux naturels en tant que tels y sont absents. Les habitats qui composent le secteur d'étude se résument ainsi à des zones de friches arbustives.

Notons cependant la proximité de la zone humide de Malakoff, autrement nommée « la Petite Amazonie », Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique de type 1 et également inscrite au réseau Natura 2000. Elle abrite une biodiversité d'une grande richesse tant au niveau de la faune que de la flore pour un site en milieu urbain.

Les données végétales recueillies sur le site de l'îlot 4B ne peuvent être considérées comme exhaustives, en effet, les prospections ont été réalisées en automne, période peu propice aux observations botaniques.

2.2.1. Les habitats

Les habitats recensés sur l'aire d'étude sont présentés dans le tableau ci-après. On notera que les espaces urbanisés (stockage de matériaux) dominent très largement. Sur le plan végétal, seules des friches arbustives sont présentes sur la périphérie du site.

Tableau 1 : Synthèse des habitats recensés selon les nomenclatures EUNIS et CORINE Biotopes

Habitats	Codes EUNIS	Habitats (Nomenclature CORINE Biotopes)	Codes	Zones humides
Friches arbustives	I1.52	Terrain en friche	87.1	non
Déchets provenant de la construction et de la démolition de bâtiments	J6.1	/	/	non

OCCUPATION DU SOL



Figure 1 : Habitats recensés sur l'aire d'étude et espèces floristiques invasives

2.2.2. La flore

La liste des espèces végétales relevées sur le site d'étude est présentée dans le tableau ci-dessous. Parmi elles, aucune n'est protégée ou considérée comme patrimoniale dans la région. Certaines sont déterminantes de zones humides, mais leur recouvrement est très faible.

Tableau 2 : Espèces végétales présentes sur le site du projet

Nom latin	Nom français	EEE Nat.	EEE Rég.	LR Rég.	ZH
<i>Achillea millefolium</i> L., 1753	Achillée millefeuille			LC	
<i>Agrostis stolonifera</i> L., 1753	Agrostide stolonifère			LC	OUI
<i>Artemisia vulgaris</i> L., 1753	Armoise commune			LC	
<i>Buddleja davidii</i> Franch., 1887	Buddleja du père David	OUI	IP2		
<i>Cytisus scoparius</i> (L.) Link, 1822	Genêt à balai			LC	
<i>Dactylis glomerata</i> L., 1753	Dactyle aggloméré			LC	
<i>Datura stramonium</i> L., 1753	Stramoine		IA2i		
<i>Echium vulgare</i> L., 1753	Vipérine commune			LC	
<i>Elaeagnus</i> L., 1753					
<i>Epilobium angustifolium</i> L., 1753	Épilobe en épi		AS2	LC	
<i>Erigeron canadensis</i> L., 1753	Conyze du Canada		AS5		
<i>Eryngium campestre</i> L., 1753	Chardon Roland			LC	
<i>Foeniculum vulgare</i> Mill., 1768	Fenouil commun			LC	
<i>Geranium rotundifolium</i> L., 1753	Géranium à feuilles rondes			LC	
<i>Hordeum</i> L., 1753					
<i>Humulus lupulus</i> L., 1753	Houblon grimpant			LC	OUI
<i>Linaria vulgaris</i> Mill., 1768	Linaire commune			LC	
<i>Lotus corniculatus</i> L., 1753	Lotier corniculé			LC	
<i>Melilotus albus</i> Medik., 1787	Mélilot blanc				
<i>Phalaris arundinacea</i> L., 1753	Baldingère faux-roseau			LC	OUI
<i>Plantago lanceolata</i> L., 1753	Plantain lancéolé			LC	
<i>Populus</i> L., 1753					
<i>Poterium sanguisorba</i> L., 1753	Pimprenelle à fruits réticulés			LC	
<i>Prunus spinosa</i> L., 1753	Épine noire			LC	
<i>Quercus robur</i> L., 1753	Chêne pédonculé			LC	
<i>Ranunculus repens</i> L., 1753	Renoncule rampante			LC	OUI
<i>Rosa canina</i> L., 1753	Rosier des chiens				
<i>Rubus fruticosus</i> L., 1753	Ronce de Bertram				
<i>Rumex acetosa</i> L., 1753	Oseille des prés			LC	
<i>Rumex crispus</i> L., 1753	Patience crépue			LC	
<i>Salix</i> L., 1753	Saules				
<i>Sedum</i> L., 1753					
<i>Senecio inaequidens</i> DC., 1838	Séneçon sud-africain	OUI	IP2		
<i>Silene latifolia</i> Poir., 1789	Compagnon blanc			LC	
<i>Sinapis alba</i> L., 1753	Moutarde blanche				

<i>Symphyotrichum lanceolatum</i> (Willd.) G.L.Nesom, 1995	Aster lancéolé	IA1i
<i>Taraxacum officinale</i> F.H.Wigg., 1780	Pissenlit	
<i>Trifolium repens</i> L., 1753	Trèfle rampant	LC
<i>Ulex europaeus</i> L., 1753	Ajonc d'Europe	LC
<i>Urtica dioica</i> L., 1753	Ortie dioïque	LC
<i>Verbascum thapsus</i> L., 1753	Molène bouillon-blanc	LC

ZH : M.E.E.D.D.A.T., 2008. Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement. Journal officiel de la république française, n° 159 du 9 juillet 2008, pp. 11015-11076.

EEE nat. : MULLER S. (coord.), 2004. Plantes invasives en France. Muséum national d'histoire naturelle, Paris (patrimoine naturel, 62) 168 p.

EEE rég. : DORTEL F., GESLIN J., 2016. Liste des plantes vasculaires invasives des Pays de la Loire. Liste 2015. DREAL Pays de la Loire. Brest : Conservatoire botanique national de Brest, 36 p., 3 annexes

LR Rég. : DORTEL F., MAGNANON S., BRINDEJONC O., 2015. Liste rouge de la flore vasculaire des Pays de la Loire - Évaluation des menaces selon la méthodologie et la démarche de l'UICN : Document validé par l'UICN le 21/10/2015 et par le CSRPN le 26/11/2015. DREAL Pays de la Loire /Région des Pays de la Loire. Brest : Conservatoire botanique national de Brest, 53p. & annexes

IA : Invasive avérée

IP : Invasive potentielle

AS : espèce à surveiller

• Les friches arbustives

Les friches arbustives sont réparties en bordure du périmètre d'étude sur toute sa périphérie. Elles correspondent à des surfaces en partie sur talus ferroviaires qui ne font l'objet d'aucune gestion par fauche ou pâturage. Ces formations, actuellement assez ouvertes sur certains secteurs, ont tendance à évoluer vers des fourrés ou des ronciers si aucune gestion n'est appliquée. Certaines espèces hygrophiles caractéristiques de zone humide mentionnées à l'arrêté du 24 juin 2008 modifié par arrêté du 1^{er} octobre 2009 ont été relevées, tel que la Renoncule rampante ou la Baldingère faux-roseau. Leur recouvrement est cependant trop faible pour caractériser le milieu en zone humide (environ 15%). Ainsi, ces friches ne constituent pas une zone humide floristique au sens de la réglementation en vigueur (car recouvrement inférieur à 50%).

Deux espèces sont classées comme invasive au niveau national : le Buddleia du père David (*Buddleja davidii*) et le Sénéçon sud-africain (*Senecio inaequidens*). Deux autres espèces sont considérées comme espèces invasives avérées en région Pays-de-la-Loire : l'Aster lancéolé (*Symphyotrichum lanceolatum*) et la Stramoine (*Datura stramonium*).



Friche du site d'étude



Ajuga reptans

Aucune sensibilité écologique n'est à signaler sur ces milieux.

- Déchets provenant de la construction et de la démolition de bâtiments

Cet habitat, utilisé comme zone de dépôt de matériaux divers, n'offre pas de substrat très propice à l'expression d'une flore riche et variée.

La sensibilité écologique pour cet habitat est jugée nulle.

Les investigations menées sur la flore et les habitats ont permis de mettre en exergue des milieux très artificialisés présentant un intérêt écologique très faible. Aucune espèce végétale patrimoniale (rare, protégée ou sur liste rouge) n'a été identifiée, ni aucune zone humide floristique.



3 FAUNE

3.1 PROTOCOLES DE TERRAIN

Les inventaires faunistiques ont été réalisés parallèlement aux investigations floristiques, et ce sur l'ensemble du site d'étude ainsi que sur ses abords. Les données faunistiques recueillies ne peuvent être considérées comme exhaustives compte tenu de la période d'investigations (automnale) qui n'est pas propice pour l'observation d'une partie des taxons. Certaines potentialités peuvent cependant, le cas échéant, être mises en évidence.

3.1.1 Inventaire des oiseaux

L'inventaire ornithologique est basé sur l'observation directe des oiseaux ainsi que sur la détection des contacts auditifs (cris, chants).

Outre les contacts visuels et auditifs directs, les indices de présence ont été recherchés (anciens nids, plumes, pelotes de réjection, etc.)

Des observations ont été relevées tout au long de la présence sur le site.

En fin d'automne, les prospections pour ce taxon sont propices pour appréhender les enjeux liés aux oiseaux hivernants, puis pour mettre en exergue la sensibilité des milieux vis-à-vis de ce taxon.

3.1.2 Inventaire des amphibiens

Les prospections ont été effectuées en journée et se sont concentrées au sein du périmètre d'étude immédiat et aux alentours.

Les espèces ont été recherchées par contacts visuels et sonores. Cependant, compte tenu de la période d'intervention à la fois tardive (saison de reproduction terminée) et précoce (pour l'observation de pontes), la campagne de prospection fut peu favorable à l'observation d'amphibiens.

3.1.3 Inventaire des reptiles

Les reptiles utilisent l'environnement de contact pour réguler leur température corporelle (phénomène de thermorégulation). Malgré un ensoleillement conséquent lors de la campagne, la période d'intervention fut peu favorable à leur observation car correspondant à leur période d'inactivité (« repos hivernal »).

3.1.4 Inventaire des mammifères

Les inventaires mammalogiques se font principalement à partir d'indices, de préférence entre les mois d'avril et de septembre. Parmi ces indices, citons :

- les empreintes (sanglier, chevreuil, ragondin),
- les coulées (ragondins, renards),
- les fèces (laissées de carnivores ou d'herbivores, crotties de lagomorphes),
- les terriers (renard, blaireau),
- écorçages des arbres (brocard, cerf),
- reliefs de repas (cônes, noix, faines).

Les détectations visuelles de mammifères complètent l'approche par les indices et empreintes. Les cadavres sont aussi comptabilisés.

Quant aux arbres, ils sont également inspectés pour évaluer leur potentialité en tant que gîte pour les chiroptères (chauves-souris).

3.1.5 Inventaire des insectes

Les inventaires entomologiques sont réalisés par chasse à vue, à l'avancement du chargé d'études. La saison de prospection tardive n'était cependant pas favorable aux investigations entomologiques.

3.2 RESULTATS

3.2.1 Oiseaux

Dans le cadre des expertises du 8 novembre 2018, 15 espèces d'oiseaux ont été identifiées, dont 10 espèces sont protégées à l'échelle nationale, c'est-à-dire relevant de l'article 3 de l'arrêté du 29 octobre 2009 modifié par arrêté du 21 juillet 2015 (cf. Tableau 3). Les localisations précises des espèces sont reportées sur la carte des espèces remarquables (cf Figure 2).

Sur les 9 espèces protégées, on notera que le Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) est inscrit comme espèce vulnérable sur la liste rouge nationale des oiseaux nicheurs ainsi que le Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) (cf. Tableau 3).

Cependant, la période à laquelle a été réalisée la campagne d'investigations ne permet pas le recensement d'individus nicheurs. Ce sont des individus en migration post-nuptiale, active ou en halte, des individus hivernants, ou présents toute l'année, qui ont été observés.

Ainsi, Pipit farlouse et Chardonneret élégant ont été contactés uniquement en vol. Ces espèces sur la liste rouge nationale des oiseaux de passage et hivernants, sont listés dans des catégories de moindre importance : NA(d), pour une espèce non soumise à évaluation car régulièrement présente en métropole en hivernage ou en passage mais pour laquelle le manque de données disponibles ne permet pas de confirmer que les critères d'une présence significative sont remplis) ou DD pour Données insuffisantes (c'est-à-dire une espèce pour laquelle l'évaluation n'a pas pu être réalisée faute de données suffisantes).

Toutes ces espèces, y compris celles inscrites sur liste rouge nationale, sont communes à très communes et relativement ubiquistes (généralistes).

Au vu des caractéristiques de l'aire d'étude, la sensibilité écologique vis-à-vis des oiseaux est jugée faible

La Petite Amazonie, située à moins de 100 mètres du site d'étude, offre en revanche des potentialités d'accueil importantes pour l'avifaune (en tant que zone d'alimentation et de reproduction). Cette zone humide abrite une importante diversité d'espèces en relation avec la grande qualité et diversité de ses habitats.

Tableau 3 : Statuts des oiseaux recensés sur l'îlot 4B de la ZAC Du Pré Gauchet

Nom vernaculaire	Nom latin	Protect° Nat.	Directive Oiseaux (Annexes I/II)	ZNIEFF	LRN			LRR
					Nicheur	Hivernant	De passage	Nicheur
Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis (Linnaeus, 1758)</i>	Art. 3	-	OUI	VU	DD	NA(d)	EN
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis (Linnaeus, 1758)</i>	Art. 3	-	-	VU	NA(d)	NA(d)	NT
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus (Linnaeus, 1758)</i>	-	Ann. III/1	-	LC	LC	NA(d)	LC
Corneille noire	<i>Corvus corone (Linnaeus, 1758)</i>	-	Ann. II / 2	-	LC	NA(d)	-	LC
Mésange bleue	<i>Cyanistes caeruleus (Linnaeus, 1758)</i>	Art. 3	-	-	LC	-	NA(d)	LC
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula (Linnaeus, 1758)</i>	Art. 3	-	-	LC	NA(d)	NA(d)	LC
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs (Linnaeus, 1758)</i>	Art. 3	-	-	LC	NA(d)	NA(d)	LC
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba (Linnaeus, 1758)</i>	Art. 3	-	-	LC	NA(d)	-	LC
Rougequeue noire	<i>Phoenicurus ochruros (S. G. Gmelin, 1774)</i>	Art. 3	-	-	LC	NA(d)	NA(d)	LC
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita (Vieillot, 1887)</i>	Art. 3	-	-	LC	NA(d)	NA(c)	LC
Pie bavarde	<i>Pica pica (Linnaeus, 1758)</i>	-	Ann. II / 2	-	LC	-	-	LC
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis (Linnaeus, 1758)</i>	Art. 3	-	-	LC	NA(c)	-	LC
Etourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris (Linnaeus, 1758)</i>	-	Ann. II / 2	-	LC	LC	NA(c)	LC
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes (Linnaeus, 1758)</i>	Art. 3	-	-	LC	NA(d)	-	LC
Merle noir	<i>Turdus merula (Linnaeus, 1758)</i>	-	Ann. II / 2	-	LC	NA(d)	NA(d)	LC

Protect° Nat. : Arrêté du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection

ZNIEFF : espèces déterminantes des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique Pays de la Loire

LRN : Liste Rouge des oiseaux nicheurs, hivernants, de passages menacés en France métropolitaine

LRR : Liste Rouge des oiseaux nicheurs menacés en région Pays de la Loire

Les catégories UICN pour la Liste rouge

Espèces menacées de disparition en France métropolitaine :

CR : En danger critique ; **EN** : En danger ; **VU** : Vulnérable

Autres catégories :

NT : Quasi menacée (espèce proche du seuil des espèces menacées ou qui pourrait être menacée si des mesures de conservation spécifiques n'étaient pas prises)

LC : Préoccupation mineure (espèce pour laquelle le risque de disparition de France métropolitaine est faible)

DD : Données insuffisantes (espèce pour laquelle l'évaluation n'a pas pu être réalisée faute de données suffisantes)

NA : Non applicable (espèce non soumise à évaluation car (a) introduite après l'année 1500, (b) présente de manière occasionnelle ou marginale et non observée chaque année en métropole, (c) régulièrement présente en métropole en hivernage ou en passage mais ne remplissant pas les critères d'une présence significative, ou (d) régulièrement présente en métropole en hivernage ou en passage mais pour laquelle le manque de données disponibles ne permet pas de confirmer que les critères d'une présence significative sont remplis)

NE : Non évaluée (car (1) espèce présente dans la Liste rouge mondiale mais sous un autre périmètre taxonomique, (2) espèce non confrontée aux critères de la Liste rouge mondiale)

LOCALISATION DES OBSERVATIONS D'OISEUX PROTÉGÉS

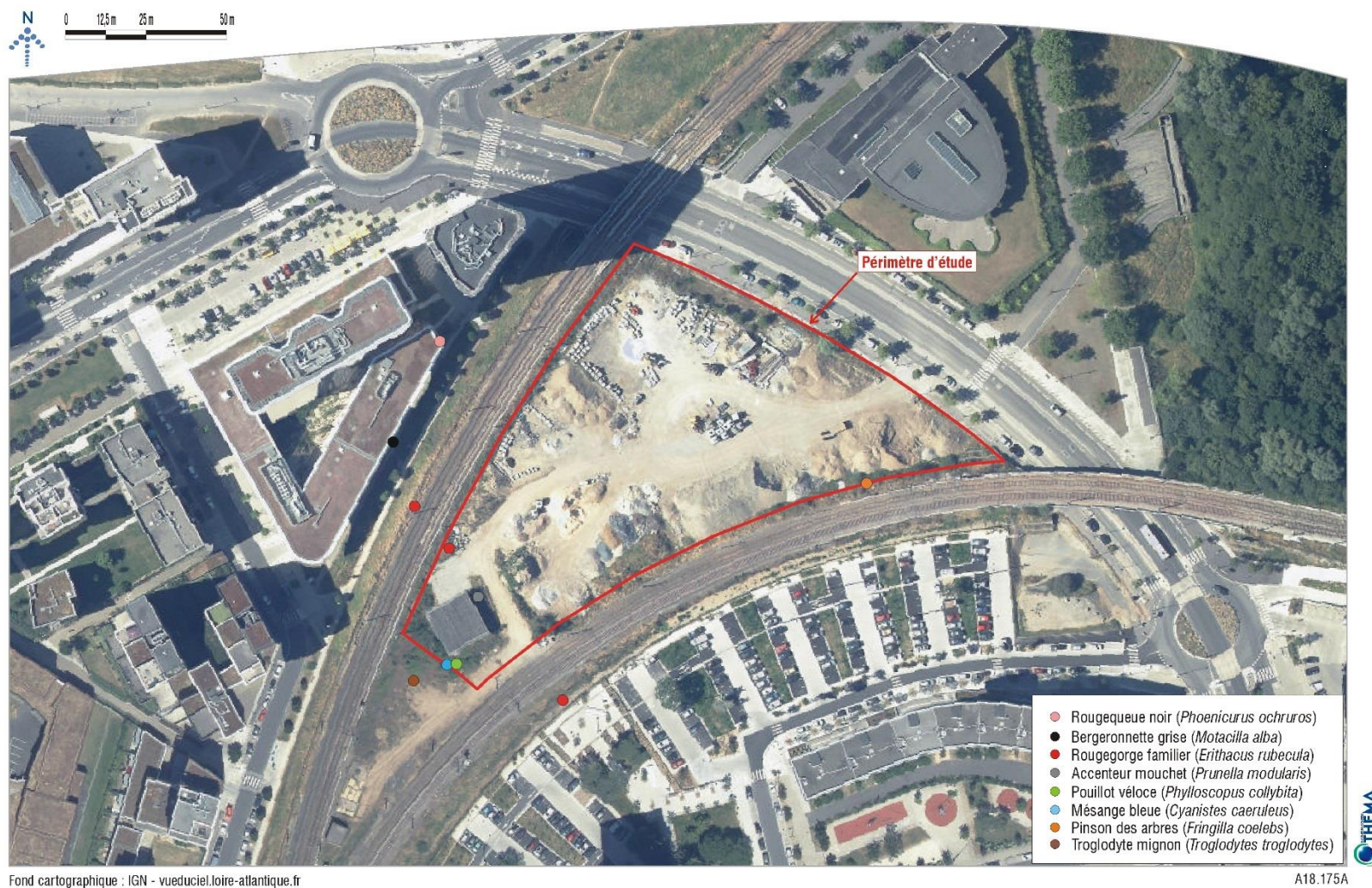


Figure 2 : Localisation des observations d'oiseaux protégés

3.2.2 Amphibiens et reptiles

Bien que la période d'investigations ne fût pas des plus favorables à l'observation d'amphibiens, le site d'étude ne présente par ailleurs aucun milieu propice à leur accueil (mare, plan d'eau, fossés en eau, etc.). Aucun individu appartenant à ce taxon n'a été observé.

La sensibilité écologique de cette classe animale sur l'aire d'étude est donc jugée nulle.

Concernant les reptiles, aucun contact n'a été relevé au sein du site d'étude. La période d'investigations tardive n'était en effet pas la plus propice à leur observation. A l'instar des amphibiens, les reptiles se cachent pour hiverner. Par ailleurs, le passage régulier des engins de chantiers génère des vibrations qui rendent ce secteur très peu favorable à l'accueil de reptiles en général.

En période d'investigations favorables à leur observation (entre avril et septembre), le site peut cependant se révéler favorable à la présence d'une espèce anthropophile telle que le Lézard des murailles (*Podarcis muralis*). Cette espèce protégée au niveau national, commune et généraliste affectionne les surfaces chauffées par le soleil telles que les talus pierreux, les murs des bâtiments ou le bitume. De tels éléments sont retrouvés sur le site : talus ferroviaires pierreux de part et d'autre du site, nombreux empilements de matériaux (parpaings en bitume, pierres, etc.), présence d'un bâtiment au sud du site.

La sensibilité écologique de l'aire d'étude vis-à-vis de ce taxon est jugée très faible.

3.2.3 Mammifères

Aucun indice de présence de mammifère terrestre n'a pu être mis en exergue sur l'ensemble de l'aire d'étude. L'artificialisation du site est en effet peu propice à ce taxon. Concernant les chiroptères (chauves-souris), aucun gîte potentiel ou avéré à chiroptères (arbres à cavités, bâtiments en ruine...) n'a été mis en exergue. Par ailleurs, la potentialité d'utilisation du site comme territoire de chasse par les chiroptères est peu probable compte tenu du fait que le site en question n'est pas particulièrement pourvoyeur d'insectes.

La Petite Amazonie en revanche présente des potentialités d'accueil importantes pour les mammifères terrestres et les chiroptères (en tant que zone d'alimentation, et en particulier au niveau de la lisière du boisement qui peut être employée comme corridor par les chiroptères pour se déplacer et chasser, et en tant que zone de refuge).

La sensibilité écologique de l'aire d'étude vis-à-vis de ce taxon est jugée nulle.

3.2.4 Insectes

Compte tenu de la saison de prospection, défavorable à l'observation de l'entomofaune, aucun lépidoptère, odonate, orthoptère et coléoptère n'a été recensé sur le site d'étude. Une seule espèce d'hyménoptère a été vue, le Bourdon terrestre (*Bombus terrestris*), survolant le talus ferroviaire.

La sensibilité écologique du site d'étude pour les insectes est jugée faible au vu de l'inventaire réalisé.

4 CONCLUSION

La campagne d'investigations faune-flore réalisée sur l'ilot 4B de la ZAC Du Pré Gauchet souligne le caractère très artificiel du site. Celui-ci se compose d'une base vie de chantier et de différentes zones de stockages de matériaux où les seules formations végétales présentes sont des friches arbustives en périphérie du site. Aucune zone humide, ni aucun habitat d'intérêt communautaire (Natura 2000) n'ont été recensés. Quant aux essences végétales, aucune espèce patrimoniale (rare ou protégée) n'a été observée. En revanche, plusieurs espèces invasives ont été recensées.

En l'état actuel, l'enjeu écologique du site est donc jugé très faible pour le règne végétal.

Concernant le règne animal, aucun amphibien n'a été observé sur l'ilot 4B. Le site en effet ne présente aucun milieu favorable à leur accueil (absence de milieux aquatiques pour la reproduction et absence de toute végétation arborée (haie, bosquet, boisement) nécessaire à leur phase de vie terrestre).

Pour ce qui est des reptiles, aucun spécimen n'a été observé ; qui plus est la fréquentation du site par des engins de chantiers n'est pas favorable à leur présence. En période d'investigations favorables, le site peut cependant se révéler favorable à la présence du Lézard des murailles (*Podarcis muralis*). Celui-ci fréquente en effet des habitats et micro-habitats présents sur le site (talus ferroviaires pierreux, empilement de matériaux, murs de bâti). La sensibilité écologique de l'aire d'étude vis-à-vis des reptiles est donc jugée très faible.

Concernant l'entomofaune, seule 1 espèce a été recensée. Outre la période d'investigations tardive, le site présente aussi une végétation extrêmement peu diversifiée qui ne favorise pas la diversité entomologique. Aucun indice de présence de xylophages et/ou de saproxylophages protégés n'a été relevé compte tenu de l'absence d'arbres sénescents sur le site.

Concernant les mammifères terrestres, aucun indice de présence n'a été signalé. Le site est peu propice à ce taxon.

Enfin, concernant l'avifaune, outre les espèces caractéristiques des zones bâties (Pigeon ramier, Corneille noire, Etourneau sansonnet, Pie bavarde), 10 espèces protégées ont été observées. L'ensemble des espèces contactées sont communes à très communes.

Il peut être considéré que le site du projet ne présente pas d'enjeu sur un plan écologique.